

athra & compagnie présente

Les yeux ouverts

Partition contemporaine

pour acteurs, ordinateurs, percussions, guitare électrique, voix,
et bien sûr... spectateurs.

(C'est bien le moins pour dessiner une nouvelle cartographie des impulsions utopiques)

D'après les textes de

Camille de Toledo

L'Adieu au Siècle

(D'abord paru sous le titre **Archimondain Jolipunk, Confessions d'un jeune homme à contretemps**
Aux éd. Calmann-Lévy en 2002)

Le Hêtre et le Bouleau, essai sur la tristesse européenne

(éd. Le Seuil-Coll. La Librairie du XXI^èS - 2009)

Et les textes de commande de

Hélène Giannecchini

Dramaturgie

Olivier Papot

Ecriture des chansons

Béatrice Chatron & Hélène Giannecchini à partir de Camille de Toledo

Conception et mise en scène

Béatrice Chatron

assistée d'Olivier Papot

et les regards complices de Julie Binot, d'Eric Massé et de Constance Mathillon

Composition musicale

Yi Ping Yang & Yoann Sanson

Scénographie et design lumineux

Johann Ascenci

Création vidéo

Claire Fristot

AVEC

Béatrice Chatron

& Yi Ping Yang

ainsi que les apparitions de

Claire Fristot

Olivier Papot

Yoann Sanson

// SOMMAIRE

Avant-propos P.4

Note d'intention P.6

Synopsis P.8

Note de mise en scène P.9

Extraits P.12

Note sur l'équipe P.13

Parcours, Notes sur les auteurs, les compositeurs, l'équipe P.14

Calendrier prévisionnel P.22

Partenaires P.23

Conditions de vente P.25

Conditions techniques P.25

Durée et Public visé P.25

Actions culturelles P.26

Liens, Contact, Infos pratiques P.27

Budget en annexe

//AVANT-PROPOS

Que dire d'aujourd'hui ?

Que nous sommes inquiets ? Que le monde est complexe ? Que nous supportons mal, de plus en plus mal, les complexifications ? Que nous supportons mal, de plus en plus mal la résignation ?

Que dire ?

Sinon que nous cherchons les nouveaux chemins de la révolte, celle qui dit non à l'enfermement et qui dit oui, OUI à la vie ?

Que dire, sinon que nous cherchons intensément des perspectives d'espoir et des espoirs de perspective ?

On ne peut pas vouloir que se sauver soi ?

Comment parler aux jeunes générations, à tous, à nous, de notre désarroi ?

Comment transmettre une pensée, un rêve qui aillent au-delà du désenchantement, qui dépassent le malaise, le mal-être, qui ose. Qui ose, oui, inventer un nouvel ailleurs, un demain non subi, un demain possible ?

Les yeux ouverts est un projet ambitieux.

Il invite à un rêve, pourtant modeste, mais impérieux (une illusion, pourquoi pas aussi).

Il formule le désir d'utopie, le besoin d'espoir, l'appel à une réappropriation de notre destin.

//NOTE D'INTENTION

Durant sept années, j'ai porté, aimé, supporté, et plus que cela même, le projet ***La chambre (noire)*** d'après le Journal 1979-1983 et l'œuvre photographique d'Alix Cléo Roubaud.

Lorsque je me suis intéressée à cette artiste, ne restaient que quelques exemplaires de son Journal trouvables uniquement d'occasion et sur le net et Jacques Roubaud, après son deuil douloureux, ne savait plus ce qu'étaient devenues les photos.

Sept années plus tard, le Journal a été réédité au Seuil, les photographies ont été retrouvées, rassemblées, inventoriées, exposées ; plusieurs legs sont en cours.

Sous l'impulsion d'athra & compagnie, grâce au désir de Jacques Roubaud et le travail enthousiaste, rigoureux et passionné d'Hélène Giannecchini, l'œuvre d'Alix Cléo Roubaud est entrée dans les collections permanentes du Centre Georges Pompidou, de la Bibliothèque nationale de France, du Musée des Beaux-Arts de Montréal, de la Bibliothèque nationale de Lyon...

Durant sept années donc, j'ai (quand je dis « j'ai », je veux dire la compagnie avec moi) porté et accompagné plus qu'un projet artistique et un spectacle, j'ai (la compagnie avec moi) participé avec toute mon énergie et mon cœur à la promotion et à la renaissance d'une œuvre complexe et foisonnante, à la croisée de l'intime et de la pensée philosophique. Aujourd'hui, cette œuvre vit et sa notoriété va croissant. La BnF organise, en partenariat avec Paris photo, et sous le commissariat d'Hélène Giannecchini, une importante rétrospective sur son travail (+ de 650 photographies exposées, la publication d'une monographie préfacée par Catherine Millet-Art Press, diffusion du film d'Eustache Les photos d'Alix etc).

La chambre (noire) est encore jouée quelques fois.

Chaque représentation, ou plongée, est une expérience et une rencontre avec un public ému et fasciné.

Bref.

Difficile de quitter cet univers.

J'ai longtemps désiré continuer à explorer cette parole intime où l'expérience individuelle se confronte au langage. J'ai buté, buggé.

Les noms d'auteurs se bouscullaient, mais aucune évidence.

L'intime oui, partageable certes, mais j'avais besoin de le replacer dans un cadre : cadre historique, cadre culturel, cadre social.

Je voulais reprendre la parole, à nouveau pour partager une expérience intime, mais replacée dans la complexité du monde tel qu'il s'organise aujourd'hui.

L'évidence a surgi en lisant Le Hêtre et le Bouleau, essai sur la tristesse européenne de Camille de Toledo (éd. Du Seuil, La Librairie du XXI^{ème} siècle, 2009).

Je vibrais avec ses mots.

Ses mots parlaient de nous, le « nous » d'une culture hantée par les fantômes du XX^{ème} Siècle, un « nous » coincé entre deux dates, la chute du mur de Berlin (9/11/89) et les attentats du World Trade Center (11/9/01).

Tout en lisant ce livre, un autre texte s'imposait en écho, réminiscence d'une lecture plus lointaine ; il s'invitait dans cette lecture : Archimondain Jolipunk, confession d'un jeune homme à contretemps (Camille de Toledo, éd. Calmann Lévy, 2002).

La voix/e se dessinait : une parole intime qui, lassée de la dérision et de l'ironie, tente de se frayer un chemin dans la confusion de notre modernité pour inventer une nouvelle écriture du monde, un "romantisme aux yeux ouverts" pour reprendre l'expression de Camille de Toledo.

Je serai cette parole à la frontière du XX^{ème} et du XXI^{ème} Siècle, la parole d'une génération inquiète et qui peine à inventer son avenir tant l'utopie est devenue suspecte.

Je serai la parole de ce vertige.

//SYNOPSIS

Les yeux ouverts est un spectacle polyphonique qui s'interroge sur les causes de la tristesse européenne et en appelle à notre besoin d'utopie.

Le spectacle s'ouvre sur l'introspection générationnelle d'un « JE » qui est aussi bien un « nous », le « nous » d'une génération qui a façonné sa conscience entre deux effondrements, la chute du mur de Berlin et la chute des Twin Towers, le « nous » d'une génération enfermée, étouffée, suffocante et, plus que tout, défiante.

Il en ressort un constat qui cingle comme un diagnostic sans appel sur notre époque : quand le monde n'apparaît plus désormais que clos et n'existe plus qu'un seul système de gestion politique, sociale et culturelle de l'humain, comment échapper à la résignation ? Contre quoi, contre qui dire non ? Comment se réapproprier l'avenir ?

Un seul remède : un ailleurs !

Mais pas de ceux, trop romantiques quoique consolateurs, qui nous promettent un paradis, un havre où jeter les amarres et oublier les peines. Non.

Un ailleurs que l'on rêve, que l'on revendique et que l'on crée !

Commence alors une traversée, une traversée envisagée non comme une fuite mais comme une quête. Elle prend sa source dans les traumatismes des utopies meurtrières du XX^e Siècle et remonte le courant des dernières décennies pour s'arrêter à Berlin entre la rue Hannah Arendt, l'Holocaust Denkmal et le musée du Mur.

Mais à Berlin, il reste aussi de ces vestiges d'un passé pas si ancien laissés presque vierges. Là, pas de reconstructions, de fabrication à haute valeur symbolique ajoutée, mais un vaste terrain vague ouvert et laissé à la libre disposition des habitants.

C'est là que...

//NOTE DE MISE EN SCÈNE

Le mouvement général : « du cynisme à l'innocence » (pour reprendre l'avant-titre de L'Adieu au Siècle de Camille de Toledo) ou, autrement dit, du constat d'un étouffement à un appel à plus de vie.

Le projet s'articule autour de trois moments et deux contrepoints :

1/ Le blues des adieux : la réalité en face ou le récit d'un étouffement

Diagnostic quasi clinique des causes du désenchantement européen exposé sans fioriture et en 5 moments représentés par 5 pierres qui constituent l'architecture de notre enfermement.

C'est le constat, dit simplement, sans artifice et en 5 points, des raisons qui ont conduit à la défiance à l'égard des Institutions, de toute initiative et de toute promesse.

Scène nue, ou presque. Un micro, une voix.

Le constat, tout d'abord ponctué par la musique va peu à peu être porté par cette dernière.

En fond de scène, surélevée, la percussionniste-chanteuse entre progressivement dans le récit, comme une voix en écho rattrapée peu à peu par une musique électronique.

Il faut partir. Partir pour dire non.

Contrepoint en DUO : « Le show des adieux »

Scène triste : Il faut partir.

Une scène mobile déboule.

Twist des Adieux : chanson du départ, de la volonté de changer d'air et de trouver du neuf

Traitement burlesque de la "mythique" scène des adieux.

2/ Le chant de la traversée

En deux temps :

1/Dans un train. Road-movie intime

Dessin d'animation & musique prennent en charge la narration.

Des paupières s'ouvrent et se ferment.

Mélange de paysages et de rêverie.

Des images d'arbres, des hêtres et des bouleaux, se déforment et prennent les contours de formes humaines, reconnaissables, de figures historiques du XX^e Siècle qui hantent encore notre présent.

2/A Berlin, le voyage s'arrête.

Scène couverte de stèles qui s'animent les unes après les autres au passage de la femme qui est partie.

Berlin réunifiée s'est réinventée en immense muséification des voix de la douleur qui ont pour nom Holocauste Denkmal, Rue Hannah Arendt ou Musée du Mur... Mais au lendemain de la Chute du Mur, que signifiait le geste de Rostropovitch, assis au pied du Mur et jouant la 2^e Sarabande des Suites pour violoncelle de Bach ?

Cette femme cherche dans les fondements de la construction européenne les raisons de notre tristesse. Elle interroge les puissances invisibles qui président à nos destinées humaines.

Cette femme leur dit non.

Contrepoint en DUO : « Réouverture du monde après fermeture »

La scène mobile déboule de nouveau.

Duo burlesque sur la posture du « romantique aux yeux ouverts ».

3/Rhapsodie de l'utopie : « Bienvenue chez les vivants (il paraît qu'on s'y amuse) » !

Une scène musicale improvisée.

Le tarmac de l'ancien aéroport américain de Berlin.

Surgissement d'une "zone d'autonomie temporaire" sous la forme d'une performance musicale.

Traitement médiatique du concert improvisé..

LA SCENOGRAPHIE se compose d'une grande toile tendue au-dessus du plateau faisant office de paupière qui s'ouvre et se referme comme un point de vue poétique sur les différentes étapes d'une quête identitaire vitale, de l'enfermement subi à la création d'un espace potentiel d'autonomie poétique.

LA DRAMATURGIE de la pièce s'appuie sur le croisement des narrations textuelles, sonores et visuelles.

Une voix principale porte le propos, la narration ou, autrement dit, le drame, l'action.

Une polyphonie de voix lui fait écho, un « je » qui est aussi un « nous » générationnel.

LA MUSIQUE est jouée en direct à partir des instruments de musique sur scène et de sons instrumentaux acoustiques et synthétiques enregistrés et diffusés selon un dispositif acousmatique.

« Je suis une asthmatique de l'âme. Je veux dire que l'époque me pose un problème respiratoire. Pas de ceux que l'on remarque au premier coup d'œil. Je ressens une peine plus discrète, sans toussotements, sans raclures de gorge. J'ai observé, visité, goûté tout ce que l'on dit receler la saveur du temps. Toujours je suis sortie de ces *faderies* plus suffoquante encore. Je manque d'air. C'est ce qui m'a conduite très tôt à chercher, dans le fatras de mes années 90, quelques espaces, deux ou trois idées... pour respirer. Je pense ne pas être la seule. Au contraire, je veux bien prendre les paris : ce « JE » suffoquant est un « NOUS » ; le NOUS d'une génération qui a façonné sa conscience entre deux dates curieusement symétriques : 9/11 pour 9 novembre 1989. 11/9 pour 11 septembre 2001. La chute du mur et la chute des tours. Boum derrière. Badaboum devant. Deux fois 9, deux fois 11, et deux effondrements. Entre ces butoirs écroulés, j'ai appris à nommer capitalisme ce que de tout temps, on a nommé grandir. J'ai fini par confondre le devenir adulte et la résignation à La Chose... La chose stupide des vanités, la chose ignorante des concurrences, la chose imbécile de l'appât, le devoir d'être puis celui d'exister, le gras au bide et la merde dans les yeux. Deux fois 9, deux fois 11. Deux effondrements d'où surgit une conscience impensée, la mienne, la nôtre. 119911. La conscience-palindrome de ma génération. A l'endroit, à l'envers, elle n'a eu face à elle qu'un gros tas de poussière et de vulgarités. La conscience-palindrome mériterait d'être entendue. C'est qu'elle n'y parvient pas. Pas encore, en tout cas. Les vieux la tiennent sous silence. Ils lui interdisent ses cris. Ils ne l'acceptent qu'amoindrie, édulcorée, consommable. Ils la taisent jusqu'à ce qu'elle soit vieillie, pétrifiée, à mi-chemin de l'impure, empreinte des petits renoncements qui viennent avec les rides. Alors, quand finalement elle fera son entrée dans les livres d'histoire et les grandes tribunes... trop tard. La belle conscience du double effondrement se sera accommodée. Son besoin respiratoire sera comblé par la trivialité de la mangeaille. Voilà pourquoi je souhaite la saisir avant qu'elle ne pourrisse et que la vie n'ait grignoté **tout mon stock d'innocence**. Je suis une enfant à qui l'on a bourré le crâne de leçons trop nombreuses. Je le dis, je le sais, il y a dès aujourd'hui, chez nous, fils et filles du BOUM et du BADABOUM, la force et la candeur qui font les grands changements et les vraies œuvres d'art. Je rage chaque jour de l'impudeur avec laquelle les vieux s'étalent et se répandent. L'histoire qu'ils écrivent, nous n'en voulons plus. La nôtre, la voilà ! »

//NOTE SUR L'ÉQUIPE

Pour *Les yeux ouverts*, **athra & compagnie** a le plaisir d'être accompagnée par une équipe constituée de collaborateurs devenus complices et qui continuent de donner et de leur temps et de leur talent pour se mettre au service de nos projets toujours atypiques et originaux.

Pour n'en citer que quelques-uns, nous avons l'immense plaisir de travailler avec **Claire Fristot** aka a-li-ce, jeune et très talentueuse vidéaste rencontrée en 2006 sur la création et la tournée des *Gaspards enfants de l'Europe* (cie Le Sablier-Angoulême, tournée Pologne, Roumanie, France) et chouchoute d'arte creative. Elle a créé les vidéos de *La chambre (noire)-POLAROID*, du *Procès de Pinocchio* et de *Lilit'UP*.

Yoann Sanson accompagne la compagnie dans tous ses projets, qu'ils soient de création ou de transmission. Il sait dompter son univers très riche pour répondre aux demandes précises, contraignantes de la compagnie. Il a créé la bande son indispensable de *Diva Dimitri* mais aussi celle du *Procès de Pinocchio*.

Johann Ascenci est un créateur lumière bordelais. Pour *Diva Dimitri*, il avait su inventer un univers lumineux magnifique avec seulement des quartz posés au sol, en jouant avec la température des lampes. Les contraintes techniques (nombreuses, avec notre compagnie) lui font faire des merveilles.

Hélène Giannecchini travaille depuis 2009 comme conseillère scientifique et comme complice de la compagnie pour *La chambre (noire)-POLAROID*.

Olivier Papot, co-directeur de la compagnie, demeure l'alter-ego indispensable par ses obsessions et son exigence en termes de dramaturgie.

En réalité, c'est seulement avec **Yi Ping Yang** qu'un premier partenariat démarre, même si Béatrice Chatron et elle ont eu l'occasion de se découvrir durant le long processus de création et de diffusion de *Migrances* (en France et à Taïwan). Depuis, elles cherchent l'occasion artistique de se retrouver. Avec *Les Yeux Ouverts*, le moment est venu.

// PARCOURS

athra & compagnie

athra & compagnie existe depuis plus de quinze ans.

Touche à tout, curieuse, enthousiaste et passionnée, elle aime le théâtre sous toutes ses formes et n'a de cesse d'explorer des univers et des styles différents.

Née de la rencontre d'Olivier Papot et de Béatrice Chatron, ses spectacles sont le fruit du mélange de leurs sensibilités quelque peu différentes quoique tendues vers une même obsession existentielle. Ionesco disait : « situer la problématique de l'humain sur un plan ontologique ».

Les premières années de la compagnie sont intimement liées à la très belle histoire de son premier spectacle **Les Aventures du Magnifico**, commedia dell'arte revisitée. Grâce à sa forme et son impertinence totalement atypique, il ouvre les portes des festivals et de lieux institutionnalisés (Festival Eclat, Atelier 231, SN Alençon, Les Abattoirs de Chalon etc). Créé d'abord pour aller là où le théâtre va peu, il est représenté plus de 400 fois. S'ensuivent plusieurs créations soutenues par les Centres Nationaux des Arts de la Rue, la DMDS, etc. Leurs esthétiques et leurs univers différents, marqués par la « pâte » de chaque créateur, Olivier Papot, Béatrice Chatron ou des metteurs en scène invités (**Dober-Mann** en 1999, spectacle sur la violence d'après des textes de Jean-Yves Picq et une mise en scène de Mauricio Celedon, **Folies Foraines** en 2001, adaptation de Faust dans un train fantôme, **Le Grand Poucet** en 2003, commande d'auteur à Jean-Yves Picq).

En 2003, le conflit des intermittents pousse Olivier Papot et Béatrice Chatron à redéfinir leur démarche. Ils ne renouvellent pas leur résidence avec le Sémaphore (Scène Conventionnée-63) et s'engagent dans un nomadisme artistique en partenariat avec des territoires, une utopie faite réalité avec le voyage dans le Cantal, le Puy-de-Dôme puis les Antilles, les Caraïbes, Cuba, le Chili, l'Espagne et le Maroc (partenariats avec les Instituts Français et les Alliances Françaises) de **La petite marchande de je t'aime**, performance-spectacle (racontée géo-

poétique avec installation plastique, écrits intimes, photographie, vidéos et site internet). A leur retour, ils continuent de se nourrir de leurs univers différents et chacun développe une ligne de travail plus particulière, entre espace social et sphère intime, humour comme « politesse du désespoir » face aux étrangetés du monde et vertige de l'être.

Olivier Papot crée ***Diva Dimitri***, spectacle burlesque sur l'absurdité en collaboration avec le chorégraphe Bruno Pradet (cie Vilcanota) puis ***Le Procès de Pinocchio***, premier spectacle dit « jeune-public » même si la compagnie préfère dire « pour enfants accompagnés ». Ce spectacle, présenté au Festival OFF d'Avignon en 2014, a été cité dans le magazine *+deOFF* parmi les 10 spectacles à retenir de cette édition pour la qualité de sa démarche artistique.

Très attaché à la transmission, Olivier Papot a mené, en parallèle de son activité théâtrale, une recherche à l'Institut Supérieur de Pédagogie de Paris autour de l'Education Artistique et Culturelle. Il prépare actuellement une thèse sur la place de la « pensée artiste » dans les politiques publiques de la fin du XX^e Siècle et du début du XXI^e Siècle.

Béatrice Chatron, quant à elle, s'intéresse de plus en plus à l'écriture autofictionnelle. Elle crée avec Julie Binot un répertoire de chansons féminines post-punk et fait découvrir l'oeuvre d'Alix Cléo Roubaud en créant en complicité avec Julie Binot et Eric Massé (cie Les Lumas) ***La chambre (noire)***, spectacle créé à partir du Journal et de l'univers photographique d'Alix et accompagné d'une exposition de photographies originales, du film de Jean Eustache *Les photos d'Alix*, d'une promenade dans l'oeuvre et de lectures de textes inédits en collaboration avec Hélène Giannecchini (gestionnaire de droits et conseillère scientifique et artistique). Enfin, elle propose plusieurs performances mêlant photographies et écriture intime (dont ***Par les petits matins de fin de journée***, avec notamment des extraits du Journal en miettes de Ionesco et des photographies de photographes professionnels anonymes (collection privée). Elle prépare un spectacle avec l'artiste compositrice et percussionniste Yi-Ping Yang.

Camille de Toledo

Camille de Toledo, né le 25 juin 1976 à Lyon : descendant d'une famille juive turque d'Edirne, il a étudié l'histoire et les sciences politiques à l'IEP de Paris, ainsi que le droit et la littérature à l'université Sorbonne-Censier. Il a poursuivi ses études à Londres, à la London School of Economics, puis à la Tisch School de New York pour le cinéma et la photographie. De retour en France, en 1996, après un an passé à Calcutta, puis à Tanger, il fonde *Don Quichotte*, une revue d'influence zapatiste pour laquelle il fut photographe et éditorialiste. En 2004, il obtient la bourse de la Villa Médicis. En 2005, il entreprend l'écriture de *Strates* : une archéologie fictionnelle. Sur les quatre livres de cette tétralogie, deux sont parus : *L'inversion de Hieronymus Bosch* (éd. Verticales 2005) et *Vies et mort d'un terroriste américain* (éd. Verticales, 2007). Camille de Toledo est aussi l'auteur d'essais mêlant les écritures et les genres : récit autobiographique, critique, micro-fictions, dont *Visiter le Flurkistan* (PUF 2008), *Le Hêtre et le Bouleau* (Seuil, 2009), et *l'Adieu au XXe siècle* (Archimondain Jolipunk, 2002). Toledo est traduit en Espagne, en Italie, en Allemagne, aux États-Unis. Il collabore régulièrement à la revue *Pylône*. Au printemps 2008, il fonde la Société européenne des Auteurs – Europäische Gesellschaft der Autoren – The European Society of Authors... – pour promouvoir une culture de toutes les traductions. En mars 2011, son roman en fragments, *Vies pøtentielles*, (Seuil, 2011), paraît. C'est un tournant biographique et littéraire. Camille de Toledo est père de trois enfants et vit désormais à Berlin.

Hélène Giannecchini

Hélène Giannecchini est née le 16 juin 1987. Historienne de la photographie, elle est chercheur associé à la Bibliothèque nationale de France et enseignante en esthétique et histoire de la photographie. Proche de Jacques Roubaud, elle termine une thèse de doctorat sur la photographe Alix Cléo Roubaud et l'élaboration de son œuvre. Elle est également responsable du fonds de la photographe qu'elle a fait entrer dans les collections de différentes institutions comme le Centre Georges Pompidou, la maison européenne de la photographie, la BnF, le musée des beaux arts de Montréal et la Bibliothèque de Lyon. Elle est commissaire principal de l'importante exposition Alix Cléo Roubaud qui verra le jour à la BnF, Salle Richelieu, en octobre 2014. Elle signera la monographie qui sera publiée à cette occasion. Son livre "Une image peut-être vraie" consacré à Alix Cléo Roubaud est à paraître aux éditions du Seuil dans la Librairie du XXIème siècle. Elle a rejoint la compagnie athra en tant que conseillère artistique et scientifique pour **La Chambre (noire)**.

Yi Ping Yang / percussionniste, compositeur, interprète

Le parcours artistique de Yi-Ping YANG est original, l'amenant à **franchir les frontières** pour ses études tout d'abord, puis pour les performances auxquelles elle est invitée à participer. Elle est aujourd'hui une **jeune chef de file reconnue du renouveau de la percussion créative**.

Arrivée en France, elle obtient un **Premier Prix à l'unanimité au Conservatoire de Région de Boulogne-Billancourt**, puis poursuit au **Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon** où elle obtient le **Premier Prix avec la plus haute distinction**. Fait exceptionnel, elle se perfectionne en **Troisième Cycle à la fois à Lyon et au Conservatoire de Genève en Post-grade**.

Elle est **lauréate de nombreux Concours Internationaux** : ARD International Music Competition de Munich, puis 1er Prix avec trio YARN du Concours International de Percussions du Luxembourg, 3ème Prix du Concours International de Vibraphone de Clermont-Ferrand, 3ème Prix du Concours International d'Interprétation Musicale de Genève, 1er Prix au Concours International de Timbales de Lyon, 1er prix au Tromp International Music Competition d'Eindhoven.

Toujours à la recherche de nouvelles idées, elle **participe à plusieurs créations théâtrales comme musicienne et comédienne** avec La **Compagnie des Lumas** sous la direction du metteur en scène Eric Massé (**Encouragements** de Sophie Lannefranque, **Concertina** d'après des textes de Jane Sautière et de Michel X), avec Gilles Chavassieux (**Le tigre bleu de l'Euphrate** de Laurent Gaudé), également comme compositrice (bande sonore d'**Hiver** de Jon Fosse), et la musique de **En Ordre de Bataille** de Alain Jugnon.

Le fruit de cette rencontre avec le monde du théâtre est la création de **Migrances** (en Janvier 2008 aux Subsistances à Lyon) puis **Migrances Taipei-Lyon, concert spectacle** (2010). Les textes de Dorothee Zumstein sont inspirés de son chemin personnel auquel est ajoutée une fiction (incarnée par Béatrice Chatron). Cette pièce est mise en scène par Eric Massé. Pour le théâtre toujours, en 2010, elle signe la création musicale de **Macbeth**, de Shakespeare, mis en scène par Eric Massé. En 2012, elle compose également la musique des **Bonnes** de Jean Genet.

En 2013, elle est invitée, pour un concert exceptionnel, au **Carnegie Hall de New York**. Elle joue régulièrement avec L'Ensemble Orchestral Contemporain, l'Orchestre national de Lyon ainsi que le GRAME. Ses expériences lui ont permis de travailler, notamment, en collaboration avec Pierre Boulez, Hugues Dufourt, Heinz Holliger, Philippe Leroux, Michaël Levinas, François-Bernard Mâche, Philippe Manoury, Bruno Mantovani, Alessandro Solbiati, Yoshihisa Taira, Tan Dun.

Yoann Sanson - musicien & créateur son

Né en 1980 en France, Yoann Sanson étudie et joue de la trompette à travers des formations standard et atypiques, s'intéresse à tout instrument de musique qu'il croise et au monde sonore dans sa diversité. Diplômé de musicologie en 2002 et curieux de "musicaliser" les sons et bruits qui l'entourent, il suit les cours de composition électroacoustique de Bertrand Dubedout au Conservatoire de Musique de Toulouse.

Il compose de la **musique instrumentale, mixte et électroacoustique**, et aime partager cette dernière avec l'image et le spectacle vivant. Par intérêt pour la diffusion de la musique acousmatique, il réalise des transcriptions graphiques (**Portraits Polychromes du GRM**) et anime une émission radio (**l'anti-accord-absolu**).

En 2007, il obtient une mention au 34e Concours International de Bourges pour son œuvre Trompe en Bataille, avant d'entrer en résidence dans les studios de l'IMEB à Bourges (On va là-bas ?). Il s'essaye également la création de musique électroacoustique en live (**Karoshi**) et l'installation audio-visuelle **L'air de rien #** qui dépasse le stade d'expérimentation. Actuellement il vit et travaille en France comme compositeur et régisseur pour des compagnies de danse et de théâtre ainsi qu'avec la structure de musiques contemporaines Musiques Démesurées.

Belgique, Canada, Espagne, France, Italie, Pologne et Portugal, sont les pays où ses oeuvres ont été diffusées.

Johann Ascenci – création lumière, scénographie

Ingénieur en électronique dans une entreprise d'audiovisuel, c'est par hasard que Johann réalise sa première création lumière, en 1999, pour la compagnie de danse Martine Périat. Autodidacte, il apprend au fil de ses nombreuses expériences professionnelles. Ainsi il a notamment mis son travail au service d'Alain Chagnot, David Durand, Jean-Luc Olivier, Gérard David, mais aussi les spectacles *Les Grands*, *Ils Ont Trop Rien Compris* de la Cie Mutine (F. El Kaïm), *Resistere* de CF Adage (J. Plumecocq-Mech), *En Chair de la Cie Et Des Clous* (D. Durand), *Le Misanthrope et Mangez, Bougez ! Vivez !* de la Cie Les Labyrinthes (G. David). Il a créé les lumières de Diva Dimitri pour athra & compagnie.

Béatrice Chatron – conception, mise en scène, interprétation

Béatrice fait des études de lettres et obtient un DEA en didactologie des langues et des cultures (Sorbonne Nouvelle). En parallèle, elle se forme au CNR de Clermont-Ferrand et enchaîne les stages (avec Catherine Germain, Stanislas Nordey, Frédéric Fisbach, Jean-Yves Picq...). Le jour de la soutenance de son mémoire de D.E.A, elle fonde, avec Olivier Papot, la compagnie athra.

D'abord interprète dans la compagnie qu'elle co-dirige, elle participe à tous les projets d'Olivier Papot, dont le **Le Procès de Pinocchio** en 2012. Interprète, elle l'est aussi dans certains spectacles d'Eric Massé (cie des Lumas) comme **La Voix humaine** (2005), **L'île des esclaves** (2006), **Migrations** (2008) et le **concert-spectacle Migrations Taipei-Lyon** (2008 & 2010).

En 2003, elle fait sa première mise en scène à partir de la commande d'écriture qu'elle passe à Jean-Yves Picq **Le Grand Poucet**. A cette occasion, elle réalise sa première performance au Centre Culturel de Meknès-Fès. En 2005, elle se met au coeur d'un projet polymorphe mêlant performance théâtrale, photographie & écriture : **La Petite Marchande de je t'aime**. A partir de 2007, elle développe le projet **La chambre (noire)**, adaptation théâtrale du Journal de la photographe & écrivain **Alix Cléo Roubaud** articulée autour de l'exposition de ses photographies originales et de la diffusion du film que lui a consacré **Jean Eustache : Les Photos d'Alix**.

Son travail de création se nourrit de sa passion pour l'écriture contemporaine, les récits de l'intime et autofictionnels mais aussi du chant qu'elle développe de plus en plus soit au cœur de création théâtrale (**Migrations**) soit au sein de son groupe de rock (**Lilit'UP**) et qu'elle enrichit des cours qu'elle suit auprès de Myriam Djemour, professeur de voix et de chant à la Comédie de Saint-Etienne et coach vocal pour les spectacles de Richard Brunel (**Le silence du Walhala**), d'Eric Massé (**Les Bonnes**), du Souffleur de Verre (**Le songe d'une nuit d'été**, **Le Roi Nu**).

Claire Fristot - création vidéo, interprétation

Claire Fristot aka A-li-ce, née à Dunkerque en 1981, travaille entre Paris et Berlin.

Diplômée de **l'Ecole Supérieure de l'image de Poitiers** en 2004 puis de **l'EHESS** en 2006, avec un **master 2 sur la mémoire du médium vidéographique**, elle travaille en tant qu'artiste vidéaste pour des **projets personnels et collectifs, privilégiant la pratique de la performance vidéo et l'expérimentation.**

Elle réalise également des installations et des créations vidéographiques destinées à des performances de rue ou des créations plateau avec des compagnies de théâtre. En mai 2007 elle co-fonde le collectif multimédia **HOMEMADE.**

Elle est également **VJ** et réalisatrice sous le pseudonyme **d'A-li-ce** depuis 2006 et fait partie du **duo électro-vidéo :NÄ:.**

Vidéaste multi-casquettes et nomade à l'univers visuel décalé, entre pays des merveilles et images réelles plus sombres, elle initie de nombreux projets, mélangeant techniques d'animation et vidéo brute.

Son travail artistique été diffusé dans de **nombreux festivals audiovisuels** tels que le Mapping Festival (Ch), Paysages Electroniques (Fr), LPM (It), DokFest Festival (De), Visual Berlin (De), Vision Sonic (Fr), Vision'r(Fr), Bandits-Mages (Fr), Vidéoformes (Fr), Celeste Prize(New York), etc. Récemment elle a remporté le **prix de l'audace au Mash-Up Festival** (Forum des images, 2012 & 2014).

Eric Massé - « œil extérieur »

Est comédien... Après une formation d'acteur au CNR de Bordeaux et à l'Ecole du Comédie de Saint-Étienne (sous la direction de Robert Cantarella, Adel Hakim, Ludovic Lagarde...) il joue dans des créations atypiques croisant les arts (théâtre, vidéo, danse, slam,...) mises en scène par Agnès Coisnay, Dusan Jovanovic, Hervé Dartiguelongue, Sophie Le Garroy, Eva Doumbia, D' de Kabal, Nathalie Veuillet et le collectif des Bouffons de Luxe. Il participe également à divers projets cinématographiques dont *Goya : pintar hasta perder la cabeza* d'Emilio Casanova.

Et metteur en scène... Parallèlement il intègre l'Unité Nomade de Formation à la Mise en Scène, au CNSAD de Paris (formation au TNS, au Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, auprès de Jean-Pierre Vincent, Kristian Lupa,...) et poursuit un parcours de metteur en scène avec sa Compagnie : **Les Lumas**. Dans ses créations, il tente d'inventer des rapports singuliers avec le public, l'intégrant dans ses espaces de jeu (théâtre, appartement, usine, maison d'arrêt, hôpitaux psychiatrique, cinéma...). Ses projets iconoclastes mêlent comédiens, danseurs, vidéastes, musiciens, chanteurs, auteurs et compositeurs et se constituent par cycles autour des meurtrières contemporaines, de l'enfermement carcéral et psychiatrique, et de l'autofiction. Ces projets ont été principalement soutenus par la Comédie de Saint-Étienne, la Scène Nationale 61 - Théâtre d'Alençon, les Célestins - Théâtre de Lyon, Les Subsistances, la Comédie de Clermont-Ferrand, le Théâtre de Villefranche-sur-Saône et le CDN de Montreuil.

Olivier Papot – collaboration artistique, dramaturgie, interprète

est co-directeur d'athra et compagnie depuis 1996 avec laquelle il tourne en France et à l'étranger. Pour cette compagnie, il **écrit, met en scène et interprète** ses spectacles (notamment *Les Aventures du Magnifico*, en collaboration avec Carlo Boso, *Folies Foraines*, *Le Complexe de l'Artichaut*, *Diva Dimitri*, récemment *Le Procès de Pinocchio* et *Les chroniques d'Olivier*).

En tant qu'interprète, il joue soit pour sa compagnie (*Dober-Mann*, mise en scène Mauricio Celedon sur des textes de Jean-Yves Picq, *Le Grand Poucet*, mise en scène Béatrice Chatron, texte de Jean-Yves Picq, *La petite marchande de je t'aime*, conception Béatrice Chatron) soit pour d'autres (*Concertina*, mise en scène Eric Massé, Compagnie des Lumas (42), *Les Gaspards enfants de l'Europe*, mise en scène Pascal Dubois, Compagnie Le Sablier (16)).

Très attaché à **la transmission**, il met en place de nombreuses formations (dans le cadre de résidences de création mais aussi dans des collèges, lycées, classes-théâtres ou encore à destination de publics plus ciblés : enfants des rues à Meknès-Maroc, CTIA, adolescents «suicidaires» en séjours longs à l'hôpital Sainte-Marie/Clermont-Fd, etc.

Il prépare un **doctorat sur la définition de l'identité des structures de création dans leurs relations aux territoires**.

Julie Binot – « œil extérieur »

Julie Binot est auteur-compositeur, interprète et metteur en scène.

D'abord musicienne dans un groupe de rock, elle se forme au Conservatoire de Bordeaux. Suite à sa rencontre avec Pierre Debauche, elle crée avec lui un répertoire d'une cinquantaine de chansons qu'elle chante régulièrement.

En 2002, elle fonde à Saint-Etienne la compagnie Les Gemmes. Elle crée *Léo Ferré l'homme* et *Lapis-Lazuli*. En 2005, elle s'installe en Auvergne. Repérée par Jean-Marc Grangier, directeur de la Scène Nationale de Clermont-Ferrand, elle met en scène et interprète *Big Blue Eyes*,

Portrait des gens d'ici & *L'Atelier Tarkos*, puis en 2011, *La Peau cassée* de Sony Labou Tansi.

Dès 2003, elle travaille avec la compagnie athra en mettant en musique les chansons du *Grand Poucet*, et est régulièrement comédienne pour Eric Massé. En tant que compositeur interprète, elle est impliquée dans le projet *Les Killeuses* d'Eric Massé.

Depuis 2005, elle participe avec Béatrice Chatron au duo féminin déjanté post-punk de post avant-garde (âmes sensibles, s'abstenir), *Lilit'UP*.

Elle a fait partie du Collectif Les Bouffons de Luxe, né de la formation personnalisée avec Alexandre Del Perugia (2001-2002)

//CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Janvier - Juin 2014 : Adaptation théâtrale

1^{er} au 10 juin 2014 : Résidence de création/Parc de la Mothe - Yzeure (03)

13 au 23 Octobre 2014 : Résidence de création/Parc de la Mothe - Yzeure (03)

24 Novembre - 3 Décembre 2014 : Résidence de création/Issoire - La Fabrik (63)

4 décembre 2014 : EXTRAIT DE 12' - RIT DANS(E) PLEIN VIDE - Saint-Genis-Laval (69)

23 Février - 2 mars 2015 : Résidence de création/Cournon d'Auvergne - La Coloc de la culture (63)

RÉPÉTITION PUBLIQUE LE 26 FÉVRIER 2015, 20H30

11 au 26 Avril 2015 : Résidence de création/Théâtre de Cusset

29 avril - 5 mai 2015 : Résidence de création/Cébazat - Le Sémaphore

SORTIE DE RÉSIDENCE LE 4 MAI 2015, 18H00

RÉSIDENCES ENCORE À PRÉVOIR AVANT LA CRÉATION été-automne 2015:

Résidence de création au Théâtre d'Aurillac, à l'Hostellerie de Pontempeyrat, aux Abattoirs (Riom), à Pont de Menat, au CDN Le Fracas, à Saint Genis Laval (69), le théâtre de l'Atelier (69), L'Institut Français de Berlin et de Dresde... en discussion.

Sortie du spectacle prévue en octobre 2015

OCTOBRE-DÉCEMBRE 2015 : PREMIÈRE TOURNÉE

// PARTENAIRES

- en termes de subventions :

DRAC Auvergne
CONSEIL RÉGIONAL D'AUVERGNE
CONSEIL GÉNÉRAL D'AUVERGNE
VILLE DE CLERMONT-FERRAND
SPEDIDAM

- en termes d'accompagnement en résidences :

CLERMONT-FERRAND, COUR DES 3 COQUINS
YZEURE, PARC DE LA MOTHE
COURNON, LA COLOC' DE LA CULTURE
CUSSET, THEATRE
CEBAZAT, LE SEMAPHORE
GRAMME (centre national de création musicale-Lyon),
Studio de création et d'enregistrement.

- en termes de co-production :

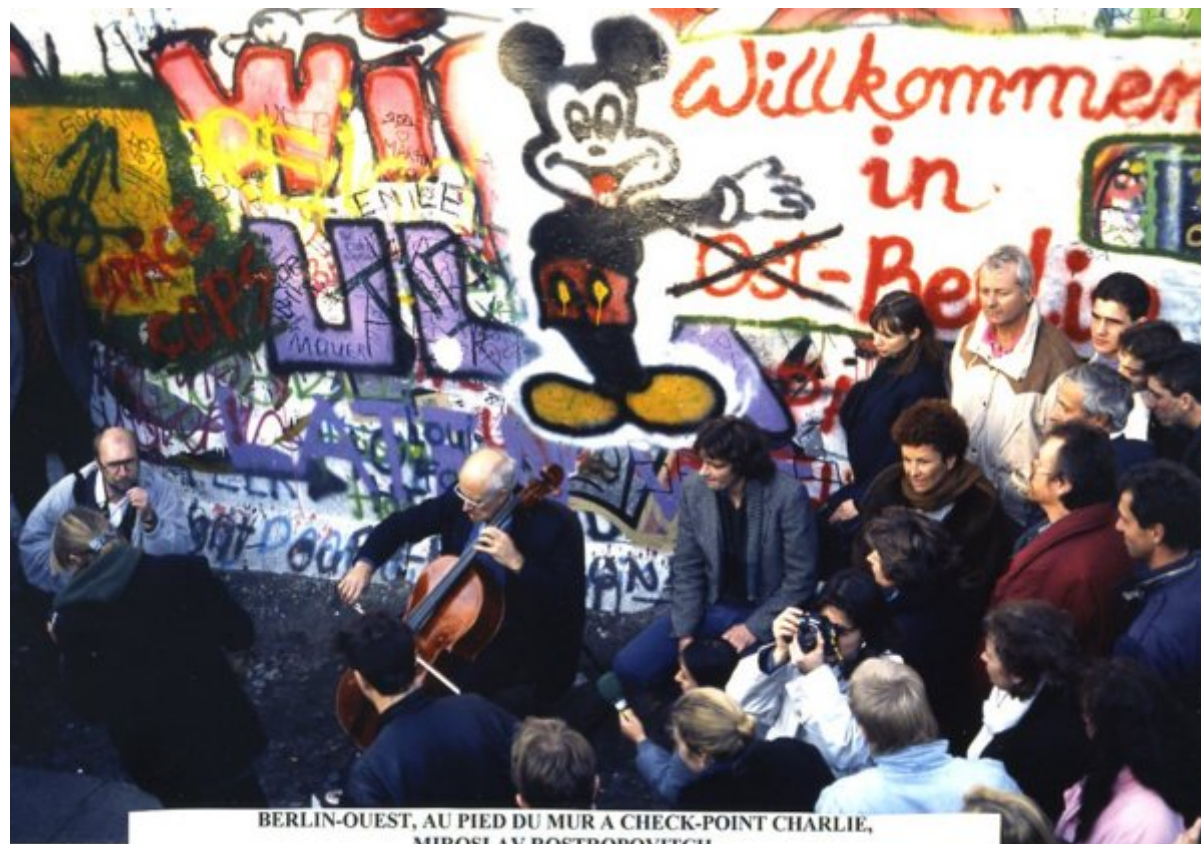
VILLE D'YZEURE
VILLE DE COURNON
VILLE D'ISSOIRE
COMM-COMM PONT-DE-MENAT

La compagnie peut aussi compter sur l'accompagnement bienveillant de lieux qui interviendront ponctuellement pour soutenir le projet :

AURILLAC
RIOM
LEMPDES
RIT-Infinity (Rendez-Vous internationaux de la
Timbale)-Lyon
L'INSTITUT FRANÇAIS DE BERLIN

En cours :

L'Hostellerie de Pontempeyrat,
Le Fracas,
Le théâtre La Mouche de Saint Genis Laval (69)
Le théâtre de la Renaissance à Oullins (69)
Le Théâtre de l'Atelier-Lyon (69)
Les Musiques Démesurées de Clermont-Ferrand
L'Institut Français de Dresde
Et bien-sûr les scènes et lieux contribuant à la
Dynamique des Arts Vivants en Massif Central.



BERLIN-OUEST, AU PIED DU MUR A CHECK-POINT CHARLIE,
MIROSLAV ROSTROPOVITCH,
SAMEDI 11 NOVEMBRE 1989

//CONDITIONS DE VENTE

Achat : 2500 euros H.T (TVA 5,5%)

En tournée 5 personnes : 5 personnes sur scène dont 3 personnes à la technique.

//CONDITIONS TECHNIQUES

Espace encore à préciser, mais le cahier des charges de création est clair :

Un espace 8X8m maxi

Pré-montage la veille

Arrivée de l'équipe, installation et raccords le jour même de la représentation

Démontage à l'issue.

//DURÉE ET PUBLIC VISÉ

DURÉE envisagée : 1H30

Tout public, ados bienvenus.

Spectacle pensé pour les théâtres mais aussi les lieux pluridisciplinaires.

//ACTIONS CULTURELLES

athra & compagnie a l'habitude d'ouvrir largement ses portes lors de ses périodes de création.

La richesse de l'équipe des **Yeux ouverts** peut permettre d'initier ou de renforcer les liens avec la population :

- **le public des gens qui vont au théâtre :**

- échanges suite aux répétitions ouvertes autour de la démarche de création ;
- interventions, ateliers, échanges, formation au travers de formules assez classiques.

- **le public de ceux qui s'intéressent à la musique :**

- idem que pour le théâtre
- master class de percussions contemporaines avec Yi Ping Yang
- atelier sur le « théâtre musical »

- **d'autres publics :**

- atelier de VJing avec Claire Fristot.

- Le projet artistique est appelé à ouvrir **des débats** dont il reste encore à inventer la forme sur les perspectives européennes et sur le mal être politique actuel (avec l'équipe, avec l'auteur, avec des personnes invitées).

- Le territoire artistique est souvent pensé en relation directe avec des lieux de monstration, de représentation. Mais athra & compagnie souhaite pouvoir être visible non seulement dans ce territoire géographique dédié à l'art et à la culture mais aussi dans le « **territoire vécu** ».

De ce fait, la compagnie aimerait pouvoir **inscrire son projet et porter la parole de Camille de Toledo** dans des **endroits inattendus de la cité**, sous forme de « **théâtre d'intervention** » dans la rue, sur les places de marché, dans les halls de gare, sur les parkings et complexes commerciaux, dans les médias classiques (TV municipales, radios locales) et **sur le net** (web TV, blogs, etc).

Ces propositions pourraient être étoffées, nourries et travaillées **avec un public amateur** : atelier théâtre, groupe de public, jeunes d'établissements scolaires ou de centres (culturels, sociaux).

L'idée, avec **Les yeux ouverts**, est de **proposer un questionnement sur la tristesse européenne de façon résolument transversale pour envisager une pensée qui se nourrisse des interactions sociales.**

Actions déjà prévues :

- Atelier au SUC (Service Université Culture - Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand) :

Sous forme de happening ou « attentats poétiques », interpeler le public étudiant sur le « devenir européen »

- Classe culturelle au Collège Pierre Teilhard de Chardin autour de la littérature engagée au XX^e Siècle.

//LIENS-CONTACTS-INFOS PRATIQUES

Quelques liens-vidéo des spectacles précédents :

La chambre (noire)-POLAROID : <http://vimeo.com/33982513>

Le Procès de Pinocchio : <http://vimeo.com/alicevj/athrapinocchio>

La petite marchande de je t'aime : <http://blog.laboratoire-culturel.com/5-teasers-5-compagnies-1-lieu-de-creation/> choisir l'icône athra et compagnie

athra & compagnie

Direction artistique : Béatrice Chatron & Olivier Papot

14 rue Auguste Jouve

63000 Clermont-Ferrand

06 13 62 21 54

compagnie.athra@gmail.com

www.athra.fr

<https://www.facebook.com/athra.cie>

Siret : 403 001 100 000 60 // APE : 9001Z // licence : 2-112 499

Compagnie en convention avec la Ville de Clermont-Ferrand et le Conseil Général du Puy-de-Dôme
soutenue par la DRAC Auvergne, le Conseil Régional d'Auvergne, le Transfo